

TROISIEME ANNEE

N° 11 SPECIAL ETE



PRIX : 3 F

Fédéchoses - \*F011\*

# fédéchoses

POUR LE FEDERALISME

**... détruire à travers l'armée  
l'image de la nation...**

BR  
29-7  
1977 (Michel DEBRE)



### Comité de Rédaction

J.F. Billion  
J.M. Dubos  
Y. Pagès  
J.L. Prevel  
B. Thery

### Secrétariat de Rédaction

M.C. Richard

### Revue fédéraliste trimestrielle

Imprimerie  
Presse Nouvelle  
44, rue Burdeau 69001 Lyon

### Tout courrier

J.E.F.  
26, rue Sala 69002 Lyon

### Directeur de la publication

J.L. Prevel

Commission paritaire 56256

### EDITORIAL 3

«Quelques considérations sur le service  
militaire obligatoire» 4

Où va l'armée ? 9

Communiqué pour la fondation  
«d'un Comité de soutien du mouvement  
des soldats en R.F.A.» 10

Photos 11

La chronique de M. Cocorico 12

Election directe du parlement  
européen 13

Courrier des lecteurs 14

54 15

Les Editions Fédérop 16

### SOUSCRIPTION.

#### POUR CE NUMERO SUPPLEMENTAIRE

Nous n'avons pu envisager la réalisation de ce numéro spécial que parce que certains ont bien voulu nous y aider en répondant à notre appel de souscription. Une première liste est publiée dans ce numéro. La souscription reste ouverte.

Merci d'avance.

Chèque barré ou mandat ou CCP à l'ordre de Jean-Luc Prevel - JEF 26, rue Sala Lyon (2).

|                  |                |        |                |                   |       |
|------------------|----------------|--------|----------------|-------------------|-------|
| Bernard L.       | (Issac)        | 200,00 | Anne-Marie L.  | (Villeurbanne)    | 5,00  |
| Jean-Luc P.      | (Lyon)         | 10,00  | Bernard B.     | (Givors)          | 50,00 |
| Marcel G.        | (Villeurbanne) | 30,00  | Elisabeth B.   | (Strasbourg)      | 10,00 |
| Roland C.        | (Paris)        | 2,00   | Gilles L.      | (Lyon)            | 5,00  |
| Gilles H.        | (Paris)        | 10,00  | Gisella M.     | (Cagliari),       | 10,50 |
| Trudel P.        | (Morancé)      | 10,00  | Domenico M.    | (Torino)          | 10,00 |
| Jean-Francis B.  | (Paris)        | 100,00 | Jacques M.     | (Strasbourg)      | 10,00 |
| Micheline H.     | (Lyon)         | 20,00  | Peter O.       | (Mosbach)         | 2,00  |
| Pierre E.        | (Lyon)         | 5,00   | Jo L.          | (Bonn)            | 1,50  |
| Edmonde R.       | (Lyon)         | 1,00   | Alex L.        | (London)          | 3,00  |
| Albert G.        | (Lyon)         | 5,05   | Anonyme        | (Paris)           | 7,20  |
| Jean-Paul C.     | (Montpellier)  | 18,00  | Myriam V.      | (Château Thierry) | 5,00  |
| Joseph-Michel C. | (Ste-Foy)      | 1,00   | Jean-Pierre B. | ( " " )           | 15,00 |
| Bertrand S.G.    | (Lyon)         | 10,00  | Bertrand B.    | (La Ferté Milon)  | 1,70  |
| Jean-François L. | (Lyon)         | 5,00   | Françoise M.   | ( St-Cloud)       | 1,05  |
| Charles F.       | (Lyon)         | 5,00   | Bernard C.     | (Paris)           | 5,00  |
| Christian C.     | (Lyon)         | 10,00  | Monique J.     | (Viry Chatillon)  | 13,00 |
| Claire A.        | (Lyon)         | 5,00   | Francis M.     | (Meudon)          | 20,00 |
| Gérard C.        | (Fontaines)    | 10,00  | Jean-Marie D.  | (Montrouge)       | 50,00 |
| Monique B.       | (Bourg)        | 50,00  | Maurice G.     | (Villeurbanne)    | 15,00 |

TOTAL PREMIERE LISTE : 747,00 F.

## EDITORIAL

La crise qui bouleverse les Etats européens est fondamentalement causée par la fin de la période d'intégration économique de l'Europe et le manque d'unification politique. Les compétences fuient toujours plus des mains des gouvernements qui restent ainsi privés de pouvoirs effectifs et, à niveau européen, où les décisions de - vraient être prises, existent des eurocrates, irresponsables devant la population et pour cela, privés de pouvoir.

Il est impensable que les européens renoncent au bien-être que leur a procuré le Marché Commun et est également impensable un retour pur et simple au protectionisme. La contradiction de fond est donc destinée à durer jusqu'à la naissance d'un gouvernement européen et, jusqu'à ce point, excepté le cas d'importantes modifications d'équilibre entre la Russie et les Etats-Unis, l'on peut prévoir que l'instabilité sociale et politique est destinée non seulement à continuer, mais encore à s'accroître.

Aujourd'hui, toutes les formes de gouvernement en Europe semblent précaires. La vie politique se développe toujours plus en dehors des cadres politiques traditionnels : la crise que traversent les partis politiques n'est que le reflet de celle des Etats nationaux dans lesquels ils sont structurés. Il est évident que, dans ce contexte, les possibilités, pour les fédéralistes, d'une action extraparlamentaire, sont multipliées.

Une action contestataire mais à étroit contenu fédéraliste semble être celle contre le service militaire obligatoire.

La conscription obligatoire a toujours été l'une des armes les plus puissantes entre les mains de l'Etat national pour manipuler les consciences individuelles et transformer l'homme en un citoyen obéissant jusqu'au sacrifice suprême consistant à «donner la vie pour la Patrie».

On peut donc dire, du point de vue institutionnel, que existe un Etat là où existe une armée et vice-versa. C'est grâce à sa puissance militaire que l'Etat peut concrètement exercer sa souveraineté dans les rapports avec les autres Etats.

Remettre en cause «l'amour de la Patrie» dans les Etats continentaux européens est donc aussi remettre en cause le principe même sur lequel se fonde l'Etat national et les pouvoirs politiques existants. Pour nous, fédéralistes, la contestation du service militaire obligatoire doit devenir l'instrument pour contester la légitimité sur laquelle se fonde aujourd'hui la légitimité étatique.

## FEDECHOSSES

### 1. Les raisons actuelles du refus du service militaire.

Dans tous les pays de l'Europe occidentale un phénomène nouveau s'est développé dans cet après-guerre : les jeunes ne veulent plus faire leur service militaire. Ils en donnent une explication très simple : dans l'armée on perd son temps. Pour expliquer ce phénomène, on peut tout d'abord constater que cette attitude est apparue à la fin de la deuxième guerre mondiale et qu'elle est devenue socialement importante avec le début de la détente entre les blocs. A la fin de la guerre les Etats nationaux européens n'étaient plus à même de faire entendre leur voix dans le monde et dans le nouvel équilibre mondial qui allait se dessiner, dominé par les deux grandes puissances continentales - les U.S.A. et l'U.R.S.S. - ils étaient confinés au rôle de satellites. En fait ils avaient perdu leur souveraineté dans les domaines fondamentaux de la politique économique, de la politique étrangère, de la défense. Tout cela n'a pas été immédiatement évident. La guerre froide particulièrement âpre vers les années 50, semblait laisser encore aux vieux Etats européens un rôle historique : celui de contribuer d'une part à la défense des valeurs de la démocratie et de la liberté, d'autre part à la défense du communisme. Mais avec le déclin de l'équilibre bipolaire dû à la naissance de la puissance chinoise et à la constitution d'un premier noyau d'unité économique en Europe occidentale, apparaît la détente, c'est à dire la crise du gouvernement russo-américain du monde. Les perspectives d'une plus grande liberté d'action se manifestent alors dans les deux zones d'influence. C'est dans ce climat que les Etats satellites recouvrent une marge minimum de manoeuvre et cherchent la voie nationale vers l'indépendance

(De Gaulle et Ceausescu) ou vers un renouvellement social (Grèce et Tchécoslovaquie). La faillite de ces tentatives montre de plus en plus l'impuissance des Etats européens. La détente entre russes et américains n'a créé des perspectives de renouvellement que pour les étouffer. Les Etats européens sont à même de commencer un processus de détachement à l'égard des grandes puissances mais ne peuvent l'achever à travers l'affirmation de leur pleine indépendance. La crise historique des Etats européens qui dans le climat idéologique de la guerre froide n'avait pas pu se manifester, devient de jour en jour plus évidente. Les Etats nationaux sont devenus inutiles.

La crise de l'armée n'est qu'un des aspects de la crise de l'Etat national. Si l'Etat ne peut plus remplir ses devoirs fondamentaux (avant tout celui d'assurer l'indépendance des citoyens et de défendre leurs conquêtes sociales) il n'y a plus aucune raison de le servir. Les armées des Etats européens sont également devenues inutiles.

Aujourd'hui celui qui ressent la contrainte que la conscription militaire obligatoire lui impose et qui, par conséquent, refuse le service militaire, est conscient, même confusément, de cette vérité. Il manque à cette obscure conscience la connaissance claire de l'alternative. Elle est pourtant simple, mais difficile à reconnaître, comme toutes les vérités simples : face aux Etats continentaux, le problème de la défense a assumé des dimensions continentales. La défense des européens est un problème européen et ne peut être résolu sans une armée européenne, c'est-à-dire sans un Etat européen.

### 2. A quoi servent les armées en Europe aujourd'hui ?

L'époque des Etats nationaux est aujourd'hui révolue. La défense dépasse leurs possibilités. Néanmoins la conscription militaire obligatoire subsiste encore sur le continent européen. Il s'agit donc de déterminer les fonctions que cette institution assume, alors qu'elle ne remplit pas son rôle institutionnel. Aujourd'hui les armées ont une fonction de conditionnement idéologique, de répression et sont un instrument de l'impérialisme.

#### 2.1

Le service militaire obligatoire, en tant que structure permanente de l'Etat est l'un des moyens les plus efficaces pour répandre l'esprit de subordination dans la population. Seule une élite intellectuelle restreinte peut, durant le service militaire, résister au lavage des cerveaux qui découle automatiquement de la vie de caserne. Le caractère hiérarchique de la

structure militaire, en tant que forme de vie et non seulement en tant que propagande idéologique, devient une espèce de réflexe conditionné qui se grave dans la conscience des hommes beaucoup plus efficacement que les messages des « mass media » de l'industrie culturelle. Cette manipulation autoritaire a une base politique, l'Etat national, c'est-à-dire l'identification des intérêts sociaux avec les intérêts nationaux. Cette identification fournit à l'esprit humain, asservi par le service militaire, la motivation justifiant l'obéissance passive. Lorsque est en cause la nation qui, de fait historique contingent, se transforme en un fait éternel, en une espèce de divinité, à travers l'idée bestiale de la race. En d'autres termes, le service militaire obligatoire a une fonction fondamentale : celle d'obtenir des comportements de loyauté

au pouvoir politique national de la part de la population, en complétant ou en remplaçant la manipulation des consciences exercée par l' école d' Etat. Cette fonction est remplie grâce à l' ensemble de la liturgie nationale, qui se manifeste d' une manière particulièrement aigue dans la vie de caserne et qui attribue à l' Etat , dans la terminologie comme dans les faits, des sentiments et des expériences propres à la religion. On parle ainsi de défense des sacro-saintes frontières nationales, des Martyrs de la Patrie, d' Autel de la Patrie ...

## 2.2

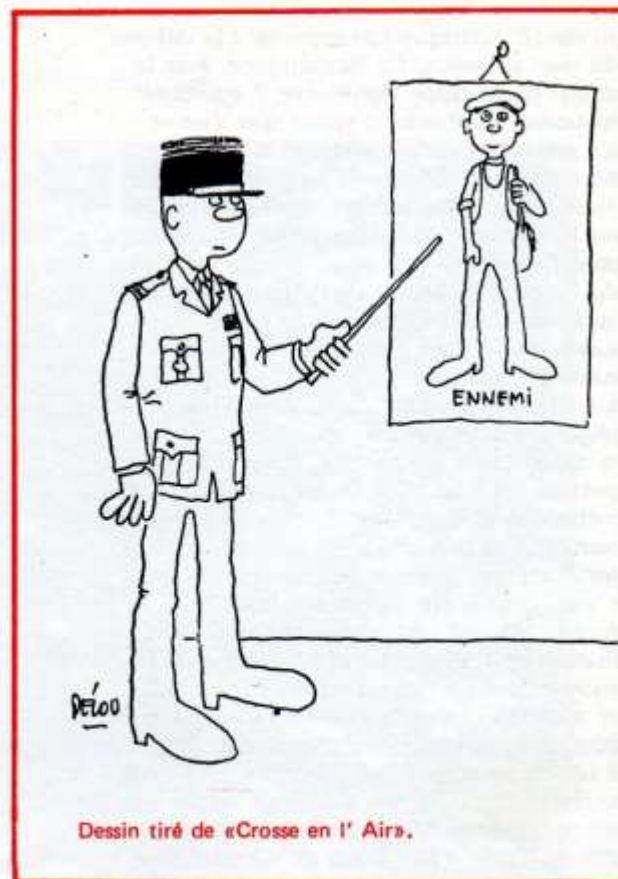
La loyauté des sujets, obtenue grâce à cette manipulation idéologique, a servi historiquement à l' Etat pour jeter les hommes, contre les ennemis intérieurs et extérieurs : les ennemis extérieurs sur le front, les ennemis intérieurs dans la répression des forces sociales hostiles à la classe dominante. Aujourd' hui la première fonction n' a plus aucun sens , tandis que la deuxième survit. Le mythe selon lequel les soldats d' une armée à conscription obligatoire ne pourraient pas faire feu contre les ouvriers ou les paysans, parcequ' ils sont tous des « fils du peuple », est aussi naïf que celui de l' internationalisme prolétarien selon lequel les prolétaires italiens n' auraient jamais fait feu contre des prolétaires français ou autrichiens. D' ailleurs, le libéral Constant, en 1816, voyait déjà clairement que le soldat déraciné de son pays natal et de la communauté des gens qu' il connaît, qui a son patois et ses traditions, ressent la population civile comme plus étrangère que la hiérarchie militaire qui le commande et est donc disposé à faire feu sur celle là, si la hiérarchie militaire le demande.

## 2.3

Les armées européennes, aujourd' hui, sont objectivement des instruments de l' impérialisme américain à l' ouest et de l' impérialisme russe à l' est. Les exemples les plus brutaux nous sont offerts par les expériences grecques et tchécoslovaque où les armées nationales ont écrasé, ou contribué à écraser , les ferments de renouvel-

## 3. Armées à conscription obligatoire et armées de métier.

Les propos que nous avons tenus ne concernent que les armées à conscription obligatoire. Il faut maintenant dire que cette institution n' est pas une donnée permanente de l' histoire mais qu' au contraire, d' une part elle apparaît sur le continent européen à un moment historique bien précis et que d' autre part , elle est totalement étrangère à l' expérience britannique. Le continent européen, à l' époque des Etats souverains, a toujours connu des armées permanentes bien que le recrutement n' en fut ni obligatoire ni général. Les pays continen-



Dessin tiré de «Crosse en l' Air».

lement social qui allaient se manifester. Mais dans les autres Etats européens aussi les armées remplissent cette fonction. Il est évident que le gouvernement américain ne pourrait pas mener sa politique impérialiste au sud-est asiatique si les armées européennes, intégrées dans l' OTAN, ne le couvraient pas sur le front européen. Ce rôle servil comporte pour les européens la perspective encore plus humiliante et tragique de constituer la chair à canon dans les mains des généraux américains lors d' un éventuel conflit européen, étant donné que les américains ont le contrôle des armements stratégiques et que les européens ont seulement celui des armements conventionnels.

d' un degré de centralisation très fort, car ils ne peuvent se défendre efficacement sans disposer d' une forte armée et d' un appareil leur permettant de mobiliser rapidement et de concentrer toutes les énergies politiques, économiques et militaires du pays. A la fin de l' époque des monarchies de droit divin lorsque la nation devint le fondement de la légitimité du pouvoir, dans la France révolutionnaire, au temps de la Convention, le recrutement de l' armée se fit sous la forme de la conscription militaire obligatoire, comme si tel était le symbole de la libération de la nation, moyennant la participation de tous

au devoir politique fondamental : la défense du bien commun. La Restauration avec le retour du principe légitimiste, l'équilibre européen relativement stable que Vienne sût restaurer, sembla reléguer la conscription militaire obligatoire au passé napoléonien. Mais, après les révolutions nationales du XIX<sup>e</sup> siècle, et l'aggravation des tensions dans l'équilibre européen, avec la naissance du Reich allemand et de l'Italie, la France après les années 70, revint au vieux modèle suivie tour à tour par les autres nations du continent européen.

En 1914, le principe de la conscription obligatoire était devenu général. En substance, la conscription obligatoire, n'est qu'un aspect de cet Etat continental que Napoléon a ébauché et que Hitler a achevé ; pouvoir centralisé et bureaucratisé, système préfectoral portant partout les contraintes de l'exécutif, école d'état imposant partout la loyauté au pouvoir national, canalisation de l'économie et en général de la société dans un but de puissance. La G.B. n'a jamais connu ce système. Etant une île, géographiquement et politiquement, sa primauté sur les mers suffisait à lui garantir l'indépendance et une petite armée de métier pouvait remplir, en temps normal, les devoirs de la défense. Même à l'époque du nationalisme, la G.B. n'a jamais eu la structure de l'Etat bureaucratique-centralisé : le préfet, le monopole d'état de l'éducation, elle a conservé les nationalités régionales, elle n'a pas transformé l'économie et la société en une permanente machine de guerre. L'expérience historique de la G.B. nous montre le modèle d'une société insulaire plus libre et moins violente, ou une petite armée de métier est reléguée sur les mers et n'est ni un instrument de manipulation généralisée des consciences, ni un instrument de répression.

Ces considérations permettent d'éliminer le vieux mythe du XIX<sup>e</sup> siècle du «peuple en armes» comme défense de la liberté des citoyens, et d'établir une liaison entre l'armée de métier et une société où l'armée est considérée comme une nécessité incommode et le moindre mal contre lequel tout le monde ressent le besoin de se défendre.

#### 4. Les différentes positions sur la question militaire en Europe.

La crise des armées en Europe a provoqué au niveau politique des prises de positions qui peuvent, à notre avis, être regroupées dans les cinq suivantes :

4.1. c'est avec De Gaulle que s'est manifestée la prise de conscience la plus aigüe de l'inefficacité des armées traditionnelles en Europe. De Gaulle avait compris que les Etats non nucléaires sont condamnés au rôle de satellites et que la stratégie moderne, surtout nucléaire, impose «l'armée de métier». Ainsi De Gaulle a cherché l'indépendance nationale en sortant de l'O. T. A. N. et, en bâtissant une «force de frappe» nationale, il s'est acheminé vers la professionnalisation

Ces considérations nous permettent aussi de nous débarrasser de l'opinion diffuse selon laquelle les armées de métier sont une menace pour la démocratie, car elles sont mercenaires, asservies au pouvoir politique. L'histoire de la Grande-Bretagne démontre qu'une armée de métier, contrôlée par un pouvoir civil fort du consentement populaire, n'intervient jamais comme instrument de répression dans les conflits sociaux et n'est pas un instrument de corps d'Etats. L'histoire des pays continentaux européens avec des armées à conscription obligatoire, au contraire, est constellée de coups de main militaires pour la conquête du pouvoir et de répressions sanglantes des classes sociales dominées. Il apparaît donc d'une manière évidente que les différents rôles assumés par l'armée et sa structure sont étroitement liés au type d'Etat qu'elle défend. En ce qui concerne spécifiquement la structure de l'armée, comme conclusion provisoire résultant de la comparaison entre le modèle de l'armée à conscription obligatoire des Etats continentaux et celui de l'armée de métier des Etats insulaires, on peut indiquer avec certitude les points suivants :

3.1. L'armée de métier ne remplit pas la fonction de conditionnement idéologique national et d'asservissement des citoyens au pouvoir politique ;

3.2. l'armée de métier n'a pas été historiquement l'instrument spécifique de la répression des forces sociales dominées et de la conquête violente du pouvoir ;

3.3. l'armée de métier, étant donné le nombre limité de ses effectifs, n'a pas la capacité de devenir un instrument efficace de la puissance impérialiste ;

3.4. l'armée de métier, au stade actuel de développement de la stratégie nucléaire et en raison du niveau de connaissances techniques que celle-ci exige, est la seule qui peut satisfaire sérieusement les exigences de la défense.

de l'armée par la diminution des effectifs et de la durée du service militaire. Douze ans après le début de la tentative gaulliste, on peut remarquer que :

4.1.1. La France n'est pas indépendante. Comme le Général Ailleret lui-même l'admettait, le potentiel nucléaire français n'est que le détonateur du potentiel nucléaire américain.

4.1.2. Les récents développements de la stratégie nucléaire mettent de plus en plus en évidence l'insuffisance de l'effort français (incapacité d'achever les projets de vecteurs nucléaires sous-marins, impossibilité de se mesurer avec les programmes ambitieux de

la défense anti-missiles).

4.1.3. La France conserve aujourd'hui la conscription militaire obligatoire. L'explication de ces faits est simple. L'indépendance des français ne peut plus être assurée dans le cadre de la France. Le problème de la défense des français est le problème de la défense des européens qui ne peut être résolu que dans le cadre européen. D'autre part, l'armée à conscription obligatoire, bien qu'inefficace, remplit des fonctions auxquelles un Etat national ne peut pas renoncer : la fonction de manipulation des consciences et la fonction de répression.

4.2. Comme De Gaulle, les communistes italiens et français ont dénoncé l'impérialisme américain et le rôle d'instruments que les armées européennes jouent dans ce contexte. Comme De Gaulle, ils soutiennent la sortie de l'O. T. A. N. L'élément original de leur projet c'est qu'ils sont partisans de la neutralité. Dans l'équilibre mondial actuel, la neutralité n'est un objectif possible que pour les états qui n'occupent pas de positions stratégiques dans l'équilibre mondial. Ce n'est pas le cas des Etats européens. Ceux qui, aujourd'hui, en Europe occidentale parlent de neutralité veulent, en vérité, soustraire leur pays à l'impérialisme responsable des événements d'Athènes pour le mettre entre les mains de l'impérialisme responsable des événements de Prague. Seul ce projet dissimulé d'asservissement a empêché les communistes d'affronter le problème de l'indépendance et de la défense des européens, ainsi que celui de la fonction idéologique et répressive de l'armée à conscription obligatoire. On peut en outre remarquer que se battre pour l'augmentation des salaires des soldats et pour l'amélioration des conditions de vie dans les casernes équivaut seulement à doré l'esclavage de ceux qui sont obligés de servir l'Etat national.

4.3. La gauche extra-parlementaire a commencé à s'occuper du problème de l'armée et a dénoncé courageusement le climat de terrorisme idéologique qui se caractérise la vie de caserne et la fonction de répression que l'armée remplit aujourd'hui dans nos Etats. Néanmoins, elle n'a pas saisi le rapport qui existe entre le problème de la conscription militaire obligatoire et l'impérialisme. Témoigner par des défilés, des manifestations, des débats publics, sa solidarité avec les victimes de l'impéria-

lisme au Tiers-Monde, en Grèce, en Tchécoslovaquie, c'est un devoir moral, mais le véritable objectif de la lutte contre l'impérialisme c'est de le faire reculer là où c'est effectivement possible. En Europe orientale on ne peut pas combattre l'impérialisme en plein jour, étant donné sa brutalité, mais seulement par des manifestations isolées, avec des slogans de protestation qui ont une grande importance pour l'avenir, mais qui n'ont aucune efficacité immédiate. En Europe occidentale, au contraire, il est possible d'organiser une lutte politique contre l'impérialisme américain. Le moyen le plus efficace consiste à enlever à nos Etats l'armée à conscription militaire obligatoire qui est la seule à pouvoir fournir les troupes conventionnelles que le gouvernement américain voudrait depuis plusieurs années voir renforcées, pour être couvert sur le front européen et être ainsi plus libre dans le reste du monde.

4.4. Durant ces dernières années, on a cherché à surmonter l'hostilité des jeunes envers le service militaire, en leur proposant l'alternative d'un service civil à l'intérieur ou à l'extérieur du pays. Il s'agit d'un petit réformisme qui n'affronte ni la question de la défense des peuples européens, ni celle de l'impérialisme, et qui, ne remettant pas en question le principe de la conscription militaire obligatoire, ne détruit pas la loyauté à l'Etat nation. Il faut encore ajouter qu'il est indigne de mobiliser les énergies morales des jeunes, particulièrement sensibles au problème de l'inégalité dans le monde, pour «faire quelque chose», alors que la contrepartie en est la conservation de l'esclavage des européens et le maintien du culte de la nation.

4.5. Les objecteurs de conscience méritent une place à part en raison du respect que l'on doit à tout engagement moral. Mais il s'agit d'une forme de protestation individuelle qui, a priori, renonce à la politique et ne peut donc devenir une position politique sans abandonner sa cohérence et sa nature d'engagement moral, qui en tant que valeur, ne consent aucun compromis.

## 5. Une «armée de métier» européenne.

Une considération attentive du comportement des objecteurs de conscience et des valeurs qui les inspirent, nous permet de reconnaître le choix de valeur le plus cohérent à l'égard de l'armée. Il est clair que le but ultime est la suppression des armées en tant qu'institutions légalisant la violence. Mais il est clair que cette conquête ne sera possible qu'avec l'unité de l'humanité dans la Fédération mondiale. Mais cette dernière est encore un objectif lointain. Aujourd'hui celui qui veut agir politiquement en vue de ce but ultime ne peut se battre que pour des objectifs intermédiaires en rapprochant l'humanité. Emmanuel KANT qui, le premier, vit très clairement la liai-

son entre la valeur de la paix et la Fédération mondiale, indiqua lui aussi l'étape intermédiaire vers la Fédération mondiale. En 1795, dans une brochure ayant pour titre «*Projet de Paix Perpétuelle*», il écrivait : « Les armées permanentes doivent être entièrement supprimées avec le temps. En-effet, elles sont pour les autres Etats une perpétuelle menace de guerre étant toujours prêtes à paraître armées dans ce but. Elles poussent ces Etats à se surpasser les uns les autres par la masse des hommes d'arme qui n'a pas de limites ; et comme les dépenses qu'on leur consacre rendent la paix plus lourde encore qu'une guerre de courte durée, les troupes elles mêmes sont la cause de

guerres offensives afin qu' on se libère de ces charges. Ajoutez que, être pris en solde pour tuer ou être tué, paraît réduire l' usage des hommes à celui de simples machines ou d' instruments dans la main d' un autre (*de l' Etat*), usage qui ne peut guère se concilier avec les droits de l' humanité en notre propre personne. Il en va tout autrement des exercices militaires volontaires des citoyens entrepris par eux périodiquement pour leur propre sûreté et celle de leur patrie contre des attaques de l' étranger».

L' objectif que l' on peut aujourd' hui chercher à atteindre est celui d' une armée de métier constituée par des techniciens volontaires et contrôlée par la Fédération européenne.

Cette armée remplirait les fonctions suivantes :

5.1 Elle assurerait la défense des européens.

En-effet c' est seulement dans le cadre européen qu' il devient possible de constituer un potentiel nucléaire qui puisse contrebalancer celui des russes et des américains et, par conséquent, de garantir l' indépendance des européens.

Faute de cette indépendance aucun renouvellement social n' est possible en Europe et celle-ci ne peut pas apporter une contribution autonome aux demandes de renouvellement qui apparaissent dans le reste du monde.

5.2 La création de la Fédération européenne signifiera objectivement dans l' histoire que les Etats nationaux, consolidés historiquement, sont dépassés ; elle marquera la fin de l' époque du nationalisme et le début de celle de l' unification de l' humanité. Une armée de métier européenne empêchera l' idole de la nation de resusciter au niveau européen. Enfin, les européens libérés du mythe national qui rendait le citoyen esclave du pouvoir politique et de cette arène de l' esprit grégaire qu, était l' armée à conscription obligatoire, pourront recouvrer ces valeurs de liberté, de démocratie et de jus-

tice sociale que l' histoire a engendré en Europe et que le nationalisme a étouffé en Europe.

5.3 Une armée de métier européenne, avec le potentiel nucléaire et la professionnalisation des rôles militaires, serait extrêmement efficace à l' extérieur mais faible et inefficace à l' intérieur à cause des effectifs réduits. La classe politique européenne ne pourrait se servir qu' avec très peu de profit de cette armée au cas où elle voudrait l' employer à des fins de répression.

La structure fédérale du pouvoir, du reste, avec la décentralisation qui la caractérise, impliquerait de nombreux foyers de résistance institutionnalisés à toute aventure militaire.

5.4 Une armée de métier, dans le cadre de la Fédération européenne, ferait, pour la première fois depuis 1945 piétiner l' impérialisme russo-américain en le battant, aujourd' hui en Europe occidentale, demain dans le reste du monde, et en montrant au reste du monde sa première défaite. Aujourd' hui beaucoup de personnes pensent que les luttes pour l' indépendance du Tiers-Monde sont aussi des luttes contre l' impérialisme. En réalité, celles là ne sont pas des luttes contre l' impérialisme, parce qu' elles ne modifient pas l' actuelle distribution du pouvoir dans le monde, mais, bien que progressistes, elles sont objectivement des luttes contre un impérialisme en faveur d' un autre impérialisme. L' Europe est le terrain où l' on peut aujourd' hui commencer une lutte d' avant-garde contre l' impérialisme qui se manifeste dans la phase actuelle du cours de l' histoire : le gouvernement russo-américain du monde. L' armée de métier européenne garantirait l' indépendance face au pouvoir russo-américain, en favorisant des développements analogues dans le reste du monde. Cette armée naitrait à la place des armées nationales qui, une fois intégrées dans l' OTAN et dans le Pacte de Varsovie, se sont pliées aux desseins impérialistes des puissances hégémoniques, jusqu' à écraser ces peuples mêmes dont elles auraient dû être l' expression.

(\*)

Ce texte a été publié pour la première fois en 1969 à l' initiative du Bureau Européen des Jeunes du Mouvement Fédéraliste Européen.

FEDECHOSES - pour le Fédéralisme

### BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM ..... Prénom .....

ADRESSE .....

Somme : (15 F minimum) par chèque barré au nom de Jean-Luc PREVEL, adressé à J.E.F. - 26, rue Sala, 69002 Lyon.



# OÙ VA L'ARMÉE ?



Dessin de Reiser, paru dans «La Vie des Bêtes» - Editions du Square.

**COMMUNIQUE POUR LA FONDATION D' UN «COMITE DE SOUTIEN DU MOUVEMENT DES SOLDATS»  
EN REPUBLIQUE FEDERALE D' ALLEMAGNE.**

En République Fédérale d' Allemagne, des soldats français vivent et travaillent en marge de la population allemande. Nous avons commencé à porter un intérêt à leurs problèmes à l' époque où le vaste mouvement intervenu dans l' armée française s' est répercuté sur les villes allemandes de garnison. A l' exemple de ce qui s' est produit en France, des comités de soldats se sont formés dans presque toutes les villes de R.F.A. où se trouvaient des garnisons françaises, avec l' intention de faire connaître à l' opinion publique leurs revendications et leurs raisons concrètes de se plaindre. Le 13 janvier 1975, 300 appelés ont manifesté dans le centre de Karlsruhe pour attirer l' attention sur les lamentables conditions de vie dans les casernes françaises.

Les jeunes soldats ne disposent pas de finances sûres : ils touchent une solde de 210,00 FF (environ 105 DM) par mois. Il n' y a pas d' allocation pour la femme et les enfants. Vivant à des centaines de kilomètres de leurs familles, ils souffrent doublement de leur isolement complet vis-à-vis de la population allemande. Leurs revendications sont les suivantes :

- Voyages gratuits pour rentrer dans leur famille ;
- Solde égale au SMIC (environ 600 DM) ;
- Liberté d' information et d' opinion politique et syndicale ;
- Libre choix de la date d' incorporation jusqu' à l' âge de 25 ans ;
- Libre disposition d' eux mêmes en dehors des heures de service ;
- Suppression de la Sécurité militaire et des Tribunaux militaires ;
- Suppression des incorporations en R.F.A. ;

Ces revendications des soldats sont des revendications démocratiques élémentaires. Ils ne se laissent plus intimider par la menace de lourdes peines de prison. Ils luttent aussi contre l' armée briseuse de grève comme lors de la grève des éboueurs à Paris il y a quelques temps ou lors de la grève des postiers.

Les organisations signataires de ce communiqué désirent grâce à ce comité consacrer leur attention aux problèmes des appelés, des soldats et des objecteurs de conscience français en R.F.A.. Lors de leurs récentes manifestations, ceux-ci n' ont pas souligné seulement leurs conditions matérielles mais aussi leur isolement. Ce ne sont pas des rencontres superficielles entre officiers français et allemands qui briseront cet isolement. Notre comité a pour tâche d' offrir des contacts aux jeunes français stationnés en R.F.A. au sein de nos organisations, le travail dans les casernes restant exclusivement le fait de nos amis français.

Nous espérons par là combattre une méfiance qui n' est pas de mise.  
Ecrivez nous ; téléphonez nous ; venez nous voir ; informez vous sur nos problèmes.

Les organisations suivantes ont signé ce communiqué :

- . *Deutsche Friedensgesellschaft - Vereinigte Kriegs dienstgegner ( Société Allemande pour la Paix - Union des Adversaires du Service Armé ) ; sections de Bade-Wurtemberg et de Rhénanie-Palestina, R.F.A.*
- . *Jeunesse Européenne Fédéraliste, R.F.A.*
- . *Jeunesse Européenne Fédéraliste, France*
- . *Comité de Défense des Appelés, France*
- . *Rita Act, R.F.A.*
- . *Gruppe International Marxisten, R.F.A.*

Les organisations signataires invitent tous les organismes de jeunesse, toutes les associations et toutes les personnes qui le désirent à se joindre à ce comité.

Tous les intéressés peuvent prendre contact avec le Comité aux adresses suivantes :

Junge Europäische Föderalisten

D 53 BONN  
Arndtstr. 25

Wolfgang LUDWIG

D 69 HEIDELBERG  
Friedrich - Ebert - Anlage 15

LANDAU

Vilains civils allemands atteignant au moral de l'armée française....



Photos Max WATTS

... et juste punition.

## La chronique de Mr. Cocorico

Messieurs,

J' ai compris, à certaine note insidieuse ajoutée à la lettre mienne que vous avez publiée dans votre Fédéchoses n. 10, j' ai compris, dis-je, que vous êtes des malintentionnés, qui se parent des plumes du libéralisme et de l' honnêteté intellectuelle. Un clin d' oeil au lecteur ? En avez vous seulement ? Moi, je n' utilise pas ces armes ciliaires, je regarde franchement et droit devant moi. Comme on me l' a appris à l' armée - qui a fait de moi un homme. Aussi, croyez moi, j' y vois loin.

Aussi loin ou presque que ce grand Français qu' est le Général Bigeard, qui sait de quoi il parle quand il évoque « la charge de plomb totalitaire » qui pèse sur Saïgon et sur Hanoi.

Lui, il ne fait pas « minou, minou » avec Mao, tels les Européens décadents, et il sait que les « hordes Vietminh », ça ne s' apprivoise pas, ça s' écrase, crrrac, sous la botte. Ou ça se brûle, au napalm : excellent combustible, même si ça ne vaut pas la belle anthracite du Tonkin de la bonne époque. Coloniale, oui Messieurs ! Je n' ai pas peur de mes références, moi ! Et je ne rougis pas du passé de la douce France ! De la croisade contre les Albigeois à la guerre d' Algérie, j' assume tout, avec fierté.

Et je pense aussi à l' avenir. Giscard, tôt ou tard ... Alors pourquoi pas dès maintenant évoquer l' homme qui ... Bigeard for President !!! Ricanez, ricanez ! Mais lorsque la Bretagne ou la Corse voudront larguer les amarres, vous verrez si vous ne serez pas contents d' avoir porté à la charge suprême un homme avec du poil sur la poitrine, comme on dit en Espagne, Et vous verrez si tous ne se rallieront pas à lui ; et jusqu' aux communistes.

Ils savent bien, eux, que la Corse, Djibouti, la Bretagne et le Pays Basque sont partie intégrante de la nation française, et ils se battront pour qu' elles le demeurent.

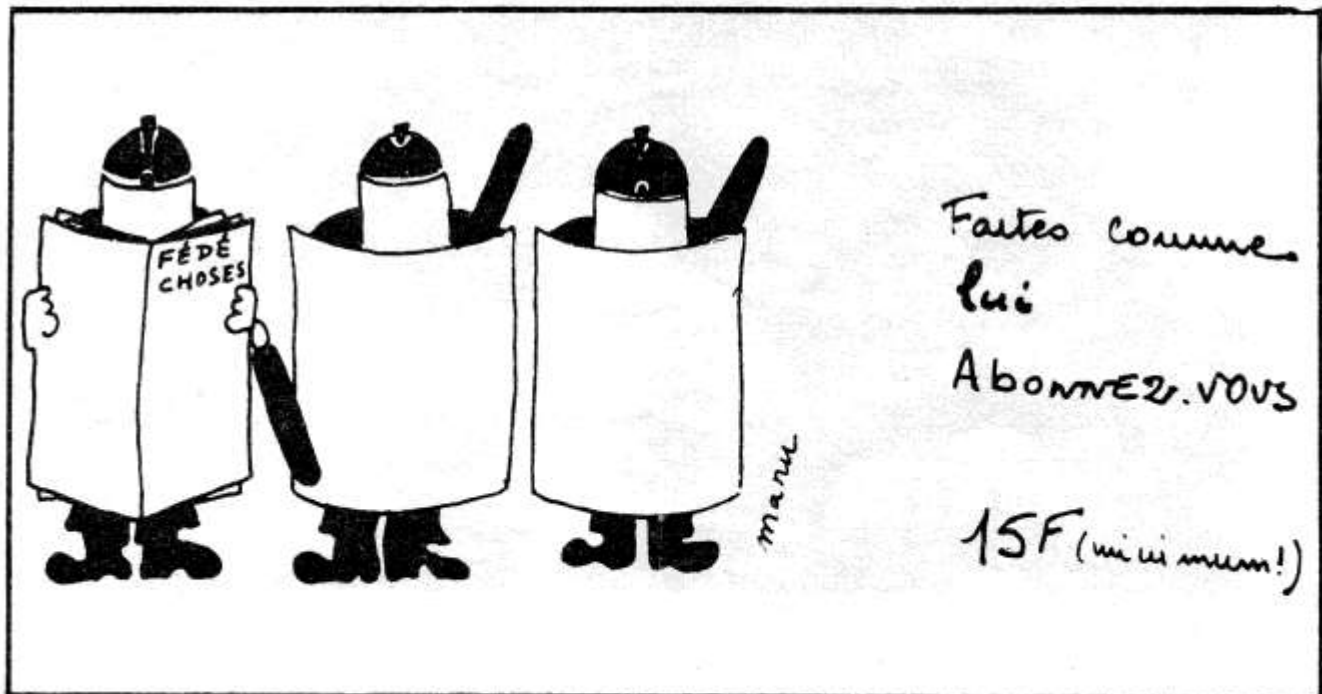
Les patriotes ont fini toujours par s' entendre !

Face à la montée des périls, des binioues et des Issas, tous unis derrière le chef qui se profile sur ~~jour~~ de ciel bleu et de Sambre et Meuse !

Bigeard for President ! Bigeard for President !!!

COCO RICAUD.

fond



# élection directe du parlement européen

UNE EUROPE EUROPEENNE OU UNE EUROPE AMERICAINE (\*)

La récupération par l' Europe d' une *indépendance* réelle à l' égard des Etats-Unis d' Amérique a pour condition préalable son *unité fédérale*.

La domination des capitaux américains en Europe est *une conséquence de la division*. Il faut donc aller jusqu' au bout de l' unification européenne. Non pas que l' indépendance soit une fin en soi. Mais parce que *l' indépendance*, donc *l' unité*, est la base sur laquelle les européens pourront construire, contre les pressions américaines, *un modèle original de société* et tenir au monde *un discours antiimpérialiste* aussi avancé que le discours chinois.

L' unification fédérale de l' Europe, en éliminant la *superstructure confédérale, technocratique et diplomatique qui gouverne aujourd' hui l' Europe* créerait un cadre propice à *une marche victorieuse des forces démocratiques et populaires d' Europe vers une forme de socialisme exempte de toute composante autoritaire ou bureaucratique*.

**Les garanties internes de cette victoire sont :**

- le niveau de développement économique et technologique atteint par les européens et dont les énormes potentialités positives sont annulées par l' absence de pouvoirs démocratiques à l' échelle de l' Europe ;
- la maturité politique des travailleurs et leur conscience de classe ;
- l' existence d' une stratégie de rupture des partis socialistes d' Europe du Sud ;
- l' existence de partis communistes assez puissants pour empêcher le glissement de la gauche européenne vers le réformisme et la gestion pure et simple des rapports socio-économiques existants.

**La condition externe de cette victoire** réside dans la capacité de défendre les choix européens de société contre toute ingérence extérieure , c' est-à-dire *dans l' unité fédérale de l' Europe*.

Pour cela, *il faut déplacer le cadre de la formation de la volonté politique, des nations à l' Europe*, ce qu' on peut obtenir par

## L' ELECTION DIRECTE DU PARLEMENT EUROPEEN

Si le succès stratégique réside dans cette élection, la phase constitutionnelle proprement dite de la fondation de la Fédération européenne et la marche victorieuse vers le socialisme ne sera plus alors que l' exploitation du succès.

**CAMARADES SOCIALISTES ! LE TEMPS PRESSE !**

**Répondez positivement à l' appel des fédéralistes en signant leur pétition pour l' élection directe du parlement européen.**

(\*) Il s' agit du tract distribué par les fédéralistes les 14 et 15 juin à l' occasion de la Fête de la Fédération du Rhône du Parti Socialiste à Oullins.

## UN COMITE DE DIFFUSION ?

Salut,

Nous sommes un groupe de copains et voulons diffuser votre journal. On fait un étalage à Tarbes et à Toulouse. Plus nécessairement à Tarbes car le travail y est plus nécessaire qu'à Toulouse, cela se comprend très bien. Si vous voulez nous envoyer quelques journaux (en dépôt)... On vous retournera les ronds dès que vendus.

A vous de voir.

Jean-Claude L. (TARBES)

Bonjour,

Je réponds à votre lettre du 28 mars. Nous voulons donc diffuser Fédéchoses. Nous sommes un groupe de copains qui a un engagement politique, obligatoirement, sinon je me demande pourquoi on voudrait diffuser Fédéchoses. Puisque vous voulez des précisions, on pourrait se classer dans la lignée libertaire.

Evidemment, nous sommes pour un mouvement occitan, à condition qu'il soit considéré comme lutte spécifique dans la lutte internationaliste. Quant aux mouvements occitans, ils sont plutôt confus ou difus à l'heure actuelle, on ne se rattache pas précisément à l'une quelconque de ces formations qui se veulent représentatives du mouvement occitan.

Evidemment, on souhaiterait sur vous des informations plus précises. Mais ce qui nous intéresse c'est votre canard, s'il rentre dans notre lignée, on le diffuse, ou si on trouve qu'il déconne, on arrête. On a un idéal, on se sert de votre canard comme moyen, votre journal n'est qu'un moyen parmi tant d'autres, ce n'est pas un but.

A vous de voir, ou vous voulez que vos idées se répandent, ou vous voulez contempler votre journal.

Maintenant ce que je dis là est gratuit, je ne vous connais pas, je ne sais pas laquelle des deux choses vous intéresse. Au cas où vous seriez intéressés par la première chose, on voudrait 5 exemplaires, car en ce moment on tate le terrain. La région de Tarbes est vierge. Pour l'instant, on se cantonne à Tarbes, on ira peut-être quelquefois aux puces à Toulouse le dimanche pour diffuser.

A vous de voir.

Jean-Claude L. (Tarbes)

---

*Le terme de «libertaire» utilisé par nos correspondants pour se définir nous laisse un peu sur notre faim. Nous n'avons aucune raison de les soupçonner de noirs desseins, cependant, s'il devait apparaître qu'il revêt pour eux une signification identique à celle retenue par les militants de Poble d'Oc ou le Parti Fédéraliste de Guy Héraud... nous ne pourrions plus longtemps travailler avec eux.*

---

*Ce numéro 11 de Fédéchoses est un numéro «spécial» ; il veut montrer deux choses. La première que les fédéralistes n'ont pas l'intention de se mettre en vacance. Mais surtout, au moment où après leurs amis allemands et italiens les fédéralistes français vont sans doute se lancer dans la lutte contre l'armée, ce numéro supplémentaire diffuse un texte du Bureau des jeunes du M.F.E. écrit en 1969. Aujourd'hui il est indubitable que ce texte ne peut plus être accepté tel quel. Cependant il doit être utile au travail de réflexion des fédéralistes et de tous ceux qui pourraient être amenés à travailler avec eux sur ce sujet (insoumis, objecteurs, comités de soldats, antimilitaristes civils). Que le congrès de la J.E.F.-France décide en septembre de maintenir sa participation au «comité de soutien du mouvement des soldats en R.F.A.», ou décide de s'en retirer, dans tous les cas ce numéro de Fédéchoses n'aura pas été inutile.*

*Fédéchoses.*

LE

PETIT

COIN

DU

COPINAGE

54

mystère de la guerre  
scandale

victimes.  
nés pour crever les gens s' appellent soldats  
et vivent dans le crime.

dien-bien-phu  
je m' en fiche pas mal, je n' y serais pas allé

qui oblige qui ?

soif et chagrin  
resteront pantelants dans les casernes.

j' aurai pas de médailles  
j' aurai pas ma photo dans un encadrement  
j' aurai pas mon nom sur un monument  
j' aurai pas envie de chier dans mon froc, devant un ami ennemi  
j' aurai pas des enfants et des arrières-petits enfants qui  
raconteront mes campagnes  
j' aurai pas de veine, j's'rai mobilisé  
j' aurai pas de veuve  
j' aurai pas de femme qui m' attendrait dans le lit du voisin  
j' aurai p'ête une bombe sur le coin du portrait  
j' aurai pas à donner à bouffer aux autres de temps en temps  
j'f'rai à bouffer moi-même.

tiens, j' oubliais, aussi , je n' aurai pas l' envie systématique  
d' obéir à un con.

Gérard Lavoisier.

(extrait d' un recueil à paraître aux Editions Fédérop)

# LES EDITIONS FEDEROP

## collection «Des Travailleurs eux-mêmes»

La littérature en général et le roman en particulier ont, dans les siècles passés, toujours été l'apanage des classes dirigeantes. L'aristocratie, seule avant la révolution, la bourgeoisie depuis.

Cette hégémonie des classes dirigeantes sur le roman se traduit de plusieurs manières :

— d'une manière globale, l'aristocratie, puis la bourgeoisie, ont longtemps possédé seules «les matériaux culturels» de l'expression littéraire (le peuple ne savait que peu ou pas lire. Il ne maîtrisait pas suffisamment la langue écrite pour s'y exprimer...)

— les classes dirigeantes sont aussi les seules à posséder les moyens matériels pour pouvoir imprimer et diffuser les livres ;

— les intellectuels nobles ou bourgeois ont le temps d'écrire. Ils ne sont pas pris, comme le peuple, par de longues journées d'un travail harassant ;

— il s'ensuit alors que la matière des romans ne traduit guère que les préoccupations des nobles et bourgeois qui écrivent :

a) l'immense majorité des personnages romanesques fait partie des classes dirigeantes,

b) les romans sont l'étalage des problèmes philosophiques, amoureux et métaphysiques que se posent les classes oisives de la société,

c) l'idéologie diffusée par la littérature romanesque est évidemment celle des classes dominantes. Et s'il arrive même que des aristocrates ou des bourgeois écrivains remettent en cause cette idéologie, les classes dominantes répriment (Sade, Choderlos de Laclos, Flaubert...).

**Avec les luttes du peuple pour son émancipation, premiers changements.**

Au 19<sup>e</sup> siècle, les luttes du peuple pour son émancipation amènent les littérateurs à se préoccuper des problèmes de la classe ouvrière et de la paysannerie pauvre. Zola et Maupassant, en France, en sont deux exemples types. Mais aussi bien Zola que Guy de Maupassant sont encore des écrivains issus des classes dirigeantes. Ils en ont encore la culture, l'éducation et les conditions matérielles de vie. Autant de prismes déformants qui les empêchent de voir les conditions de vie et les problèmes du peuple de l'intérieur.

**Les travailleurs à la conquête de leurs moyens d'expression.**

Avec la conquête de l'expression culturelle bourgeoise (école ouverte à tous), avec la conquête du temps de loisir (qui leur permet de lire et d'écrire), les travailleurs commencent à essayer de prendre en main le contrôle de l'expression romanesque et littéraire.

Mais de très nombreux problèmes se posent encore :

— le temps : après huit ou dix heures d'un travail aliénant, il est difficile de se mettre devant une page blanche et d'écrire ;

— l'aliénation : les classes dominantes ayant imposé à la littérature et à la langue écrite leur style et leur technique, les travailleurs qui voudraient s'exprimer, s'estiment très souvent incapables d'écrire, car ils pensent qu'ils doivent imiter les écrivains bourgeois dans leurs formes d'expression ;

— les moyens matériels : les travailleurs n'ont pas les moyens matériels d'imprimer et de diffuser leurs écrits. Ils doivent les proposer aux maisons d'édition (bourgeoises pour la plupart) où leurs livres se voient refusés parce qu'ils n'entrent pas dans les canevas imposés par la culture dominante ;

— la censure : quand le peuple s'exprime, c'est très souvent contre ceux qui l'exploitent et le gouvernement. Les éditeurs bourgeois hésitent à prendre le risque de se voir saisis et interdits.

### DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES

L'objectif de la collection «Des Travailleurs eux-mêmes» est de permettre aux exploités (ouvriers, paysans pauvres) de s'exprimer sur leurs problèmes, avec leur propre langage.

Nous voudrions aider les travailleurs :

— à comprendre que c'est à eux de s'exprimer sur eux-mêmes. Et c'est la seule voie qui leur permettra d'aller vers la solution de leurs problèmes. Et dans un premier temps, de se connaître mieux en s'«écrivain» et en se «lisant».

— à trouver leurs formes d'expression, leurs langages, leurs styles. Toutes choses qui sont encore l'apanage de la bourgeoisie et dont les travailleurs ne sont pas encore libérés. C'est en écrivant eux-mêmes, le plus librement possible, sur leurs propres problèmes qu'ils finissent par se sortir du carcan dans lequel la «culture imposée» des classes dirigeantes les a enfermés.

«Des travailleurs eux-mêmes», collection dirigée par Georges Valéro.